

de l'empereur Gratien, en 381, l'évêque *Domminus* était au célèbre concile d'Aquilée comme évêque de *Gratianopolis*.

Ces vieux titres recueillis, tous les quatre, par la profonde érudition d'Expilly, et depuis cités partout, assignaient à Grenoble le nom d'aujourd'hui *Gratianopolis*; comment peut-il se faire que cette cité ait été dans les temps antérieurs la ville de *Cularo*?

S'il faut en croire la renommée, ce nom se perdrait dans la nuit des temps ! Ce serait sous le règne de Gratien, pour la première fois, qu'aurait apparû le nom de *Gratianopolis*; ce changement de nom aurait été instantané, résultat d'un rescrit du prince, aussitôt obéi !

M. Macé, seul entre tous, suppose que *Cularo* (nom de la ville primitive) aurait *peu à peu reçu et gardé le nom de ce prince*.

Cet avis ne saurait prévaloir. Si le changement de nom a eu lieu, il s'est opéré avec une célérité rare ; je viens de le dire, en 381, Grenoble était déjà *Gratianopolis*, et c'est en 379, moins de deux ans auparavant, que Gratien était arrivé à l'empire. Depuis lors, ce nom de *Gratianopolis* reste toujours le même, sans qu'il paraisse jamais de la résurrection ou même du souvenir de celui de *Cularo*.

Pourquoi ce changement instantané, à peu près sans exemple dans l'histoire ? Quelles sont les actions d'éclat, les services rendus qui purent mériter à nos pères cette récompense d'un empereur romain ? Ou bien, si vous le préférez, où prend-on que les valeureux *Allobroges* soient tout à coup descendus à ce degré d'adulation ? où sont les indices de la présence de Gratien sur les rives de l'Isère ?

A toutes ces questions, la seule réponse possible sera le silence.

Et déjà tout l'annonce, l'invention du nom de *Cularo* remonte à une époque où les cités ne furent pas moins que